

Revue de presse

Letters to Marlene
NMM050



24 Avril 2018 | Alex Dutilh enthousiasmé par l'album "Letters to Marlene", dans l'émission "Open Jazz"



[Open jazz](#)

Par [Alex Dutilh](#)

du lundi au vendredi de 18h03 à 19h

Mardi 24 avril 2018

Avec « Letters to Marlène » qui paraît chez NoMad Music, le trio de Chassy, Marguet, Sheppard affirme ses valeurs et le rôle des artistes dans les périodes troublées. Un partenariat France Musique.

<https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/l-actualite-du-jazz-guillaume-de-chassy-christophe-marguet-andy-sheppard-les-anges-bleus-60775>

3 mai 2018 | Superbe critique de l'album "Letters to Marlene" par Citizen Jazz !

CHRONIQUE



DE CHASSY / SHEPPARD / MARGUET

LETTERS TO MARLÈNE

Guillaume de Chassy (p), Andy Sheppard (saxes), Christophe Marguet (dms)

Label / Distribution : [NoMadMusic](#)

Quiconque a vu *l'Ange Bleu*, dans ses jeunes années de Ciné-Club -ça existe encore, ça ?-, se souvient de la beauté vénéneuse et légèrement surannée de **Marlène Dietrich** chantant comme un défi - au patriarcat, à la société qui allait engendrer les nazis -, vêtue des courts oripeaux de Lola-Lola. C'est l'image qui reste de *Lili Marlene*, le cliché pourrait-on dire, mais c'est aussi la matrice de l'incroyable liberté et du grand courage de cette actrice qui s'opposa aux nazis et ne s'en laissa jamais conter. Une figure inspirante pour le jazz, que s'approprie volontiers, sous la conduite souple mais opiniâtre de **Guillaume de Chassy**, le trio qui nous avait naguère présenté les *Shakespeare Songs*.

Guillaume de Chassy n'a besoin que de quelques accords pour définir une couleur, une période, un environnement. Ainsi, « Et in terra pax hominibus bonae voluntatis », écrit par le pianiste, est une douce complainte toute éclairée de spleen qui témoigne du combat, à bas bruit puis de plus en plus véhément, de Dietrich contre le nazisme. Autour du pianiste, le batteur **Christophe Marguet** et le saxophoniste **Andy Sheppard** occupent chacun une posture que permet le contexte : la mitraille pour Marguet qui fait ronfler dans le lointain la menace des guerres et le combat, d'abord feutré, puis plus frontal de la liberté, maître mot de ces lettres. Car il ne s'agit ni de reprises de chansons, ni d'une hagiographie. Certes, l'album sorti chez NoMad Music s'ouvre sur l'hymne « Lili Marleen », lumineuse déclaration d'amour qui se prend d'un certain lyrisme à mesure que de Chassy fait parler sa main gauche. Mais le pianiste trace aussi la route sur « Les Ardennes », comme pour piloter le blindé léger qui conduit Marlène sur le front américain. Des images qui font d'un instant toute une scénographie et s'intègrent à un film en plein tournage.

On pourrait imaginer que la dichotomie de l'image de Marlène, construction narrative des années 30, est scrupuleusement respectée par le trio : à Sheppard le feu (« America »), à de Chassy la glace (« Seule »), avec Marguet en maître coloriste. Mais si les films sont en noir et blanc, le disque ne l'est nullement et c'est à un festival de nuances que nous assistons, sans une once de nostalgie. Et pour cause : la décennie qui vit déferler le nazisme en Allemagne et le nationalisme fétide des semeurs de haine fertilisés par le capitalisme aveugle de nos tristes années 2010 ont un vague air de famille. Où est notre Marlène ? Lili Marleen, reviens ! C'est le mot d'ordre de ce bel album dont la pochette abroge toutes les lois en vigueur concernant Photoshop.

4 Mai 2018 | "Letters to Marlene" sur la platine de Jazz Magazine !



Guillaume de Chassy & Christophe Marguet With Andy Sheppard Lili Marleen

De l'hymne qui fit rêver les soldats de part et d'autre des différents fronts entre 1941 à 1945, les trois musiciens donnent une version somnambule, tourmentée, poignante.

Où ça ? "Letters To Marlene" (No Mad Music / Pias, sortie le 4/5).

GUILLAUME de CHASSY – CHRISTOPHE MARGUET with ANDY SHEPPARD «Letters to Marlene»

Guillaume de Chassy (piano), Christophe Marguet (batterie), Andy Sheppard (saxophones ténor & soprano)

Pernes-les-Fontaines, janvier 2018

NoMad Music NMM 050 / PIAS

Trois ans après l'enregistrement de «Shakespeare Songs» (avec Kristin Scott Thomas comme récitante), le trio récidive, en choisissant pour inspiratrice Marlene Dietrich. Le destin hors-norme de cette actrice, son engagement et sa personnalité offrent bien des pistes à l'imaginaire musical. Le disque commence par une version très très inédite de l'inoxydable Lili Marleen, dans laquelle le saxophone se lance dans une improvisation tandis que le piano, en léger retrait et après plus de trente secondes, offre en contrechant/contrechamp la mélodie, sur un foisonnement de batterie qui donne à l'ensemble sa tension d'émoi. Vient ensuite une composition du pianiste qui prend les teintes d'*Images* de Debussy, avant de bifurquer tout jazz. Puis une composition du batteur, inspirée par l'arrivée de Marlene aux USA, en 1930, avec le réalisateur de *L'Ange Bleu* : le jazz, comme affirmation rythmique. Thème du pianiste à nouveau, évocation ferme, et mélancolique, du combat pacifiste de l'héroïque citoyenne du Monde. Et le disque poursuit, de plage en plage, sa riche cohérence musicale, évoquant aussi bien l'icône vénérée par les Alliés que la femme amoureuse de Gabin, la nostalgie de l'Allemagne natale, sans oublier la chanson de *L'Ange Bleu* qui la rendit célèbre, ou sa solitude cloîtrée près de la Seine pendant les dernières années de sa vie... Et tout cela sans sombrer jamais dans les travers de la musique à programme. Un très bel hommage, et une vraie réussite artistique...

Xavier Prévost

Le trio jouera le 9 mai à Coutances (Jazz sous les pommiers, concert en direct sur France Musique à partir de 18h), le 23 mai au festival 'Jazz in Arles', le 24 à Fontenay-sous-Bois (Le Comptoir), le 26 à Lurs (Alpes-de-Haute-Provence, à l'Osons Jazz Club), puis du 31 mai au 2 juin au Jazz Club de Dunkerque, et le 22 août au festival Jazz Campus de Cluny.

Un avant-ouïr sur Youtube

<https://www.youtube.com/watch?v=yYqtFPdkNKQ>

8 Mai 2018 | Guillaume de Chassy & Christophe Marguet invités de "Musique Matin" pour présenter "Letters to Marlene"



[Open jazz](#)

Par [Saskia de Ville](#)

Du lundi au vendredi de 7h à 9h

Mardi 8 mai 2018

Le Quatuor Ellipse consacre son premier album à la musique française / Christophe Marguet, Guillaume de Chassy et Andy Sheppard ont pensé "Letters to Marlene" comme une lettre musicale adressée à leur muse Marlène Dietrich. Entre compositions originales et archives, voyage dans la Grande Histoire !

<https://www.francemusique.fr/emissions/musique-matin/guillaume-de-chassy-et-christophe-marguet-declarent-leur-flamme-a-leur-muse-marlene-dietrich-avec-letters-marlene-61024>

Télérama'



Jazz

Letters To Marlene Guillaume de Chassy

fff On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

La pochette est un indicateur, risible et émouvant à la fois. On y voit Marlene Dietrich, non pas l'impénétrable séductrice androgyne façonnée par Sternberg, mais la femme qui, armée de son seul courage, avait rompu avec l'Allemagne nazie pour rejoindre le front et encourager les soldats alliés de ses refrains de cabaret. A ses côtés, les le pianiste Guillaume de Chassy, le batteur Christophe Marguet et le saxophoniste Andy Sheppard, épris au point de s'abandonner à ce photo-montage quelque peu maladroit. Qu'importe : le propos ne l'est pas, lui. A travers cette ode à Marlene, le trio célèbre une idée de la fraternité, de la résistance et du salut par l'esthétique. Nulle nostalgie, donc, mais une recherche de lueur dans un désastre tout contemporain. Cela suppose pas mal d'entrain (*America*), de souffle (superbe Lili Marleen), de sophistication (*The Dress*) et quelques abîmes entrouverts (*Seule*, joyau de mélancolie). La muse blonde s'est montrée généreuse, et les grandes qualités de chacun — ce feutre de Sheppard magnifiquement accordé à la douceur perlée de De Chassy — donnent à ces lettres un cachet d'authenticité qui ne trompera ni le mélomane ni l'éternel amoureux de Dietrich.

| NoMadMusic.

Louis-Julien Nicolaou

12 Mai 2018 | "Latins de Jazz" enthousiasmé par l'album "Letters to Marlene"

Latins de Jazz ... & Cie

Une arme musicale porteuse d'espoir

Après « Shakespeare Songs », Guillaume de Chassy, Christophe Marguet et Andy Sheppard reviennent avec « Letters to Marlene ». L'iconique Marlene Dietrich devient leur muse et les inspire. Les trois musiciens lui adressent des lettres musicales porteuses d'espoir. Une superbe réussite.

A travers la musique de l'album « **Letters to Marlene** » sorti le **09 mai 2018** sous le label **NoMadMuic**, le pianiste **Guillaume de Chassy**, le batteur **Christophe Marguet** et le saxophoniste **Andy Sheppard** questionnent le rôle de l'artiste lors des périodes troubles de l'histoire.

Marlene Dietrich les inspire, elle qui, en son temps, s'est engagée avec courage contre le nazisme. Cette star a en effet affiché ses convictions pour la paix en chantant sur le front pour les alliés, ennemis de l'Allemagne, quitte à se couper de son pays natal qu'elle a quitté dès 1930 pour les États-Unis.

En effet, **Marlene Dietrich** a soutenu le moral des armées américaine, britannique et plus largement celles des alliés, puisque la star s'est produit sur le front européen en avril 1944 puis en 1945 durant la campagne de libération de l'armée du Général Patton. Elle a reçu en 1947 la *Medal of Freedom*, distinction militaire américaine décernée aux civils pour service rendu.



Le projet

Les trois musiciens donnent à leur album la forme de « *...lettres musicales : lettres d'admiration et de gratitude en hommage à son exceptionnel parcours d'artiste et de femme porteuse d'espoir ; musiques pour interroger autrement deux époques troublées : les années 1930-1940 et nos années 2010-2020* ».

Après avoir observé le regain de nationalisme et populisme qui affecte tant l'Europe que les USA depuis le début des années 2010, ils font un parallèle entre la période actuelle du XXIème siècle et celle qui, au XXème siècle, a vu la montée du nazisme.

Guillaume de Chassy, Christophe Marguet et Andy Sheppard envisagent leur musique comme une arme pacificatrice. Ils inscrivent leur credo au cœur de leur art et le transmettent à celles et ceux qui voudront bien l'entendre.

L'album

Guillaume de Chassy et **Christophe Marguet** s'investissent dans l'écriture et composent huit thèmes, trois écrits par le pianiste et cinq par le batteur.

Leurs compositions côtoient deux morceaux chantés par **Marlene Dietrich**. *Falling In Love Again* composé par Friedrich Hollaender avec des paroles de Sammy Lerner que la star interprétait dans le célèbre film « L'Ange Bleu » (1930) et la célèbre chanson *Lili Marleen* (Norbert Schultze/Hans Leip) popularisée par le régime nazi et devenue ensuite un emblème de résistance contre lui

Les onze **Letters to Marlene** évoquent le courage, l'engagement, la solitude, le spleen lié à l'exil, la fraternité, le combat, le triomphe et aussi l'amour. Le trio construit un album à l'esthétique soignée. **Andy Sheppard**, **Guillaume de Chassy** et **Christophe Marguet** élaborent un discours musical dont l'essentiel repose certes sur l'écriture et les arrangements du pianiste et du batteur mais aussi sur la liberté d'expression, le dialogue et l'écoute. Le chant du saxophone incarne la voix, celle qui déclame, se souvient, murmure, s'enthousiasme ou combat sur des poèmes dont les climats varient au fil des plages.

Enregistré en janvier 2018 aux **Studios La Buissonne** de Pernes les Fontaines, l'album est mixé et mastérisé par **Philippe Teissier du Cros**.

Libre à chacun de sourire avec distance ou de craquer avec enthousiasme sur... le **visuel de la pochette** qui détourne la célèbre photo du 29 septembre 1944 où Marlene Dietrich pose sur la base de la 8th Air Force à Birmingham avec les hommes du 401st Bomb Group. Seul demeure le visage de la star. Ceux d'Andy Sheppard, Christophe Marguet et Guillaume de Chassy se substituent aux militaires d'origine, le Colonel William T Seawell, le Capitaine Captain Felix Kalinski et le pilote Lawrence W Pfeiffer.

Impressions musicales

L'album ouvre avec *Lili Marleen*, superbe ode musicale où les incantations du saxophone ténor s'élèvent au-dessus des accords en nappe du piano et du flot tournoyant des balais. Sur *Letter to Marlene* piano et saxophone devisent avec une courtoise sensibilité.

Le climat évolue et se fait joyeux avec *America*. Sur un rythme de *marching band* piano et saxophone exposent le thème à l'unisson puis le saxophone volubile en prend à sa guise avec le tempo marqué par les accords du piano et la batterie martiale.

Une fois encore, les artistes mettent en avant leur musique pour promouvoir la tolérance, la paix et le respect. Poétique et esthétique, l'album « Letters to Marlene » fait plus que convaincre. Andy Sheppard incarne un chanteur inspiré et sensible, Christophe Marguet un batteur tiraillé ou pacificateur et Guillaume de Chassy un metteur en scène coloriste et lyrique. L'écoute de l'album procure une indicible émotion qui engage à partager largement cette musique.

Pour écouter live le trio **Guillaume de Chassy, Christophe Marguet & Andy Sheppard** et écouter le répertoire de « Letter to Marlene » quelques rendez-vous se profilent. Le 23 mai 2018 au festival « Jazz in Arles », le 24 mai 2018 à Fontenay-sous-Bois (Le Comptoir), le 26 mai 2018 à Lurs à l'Osons Jazz Club, les 01 & 02 juin 2018 au Jazz Club de Dunkerque, et le 22 août 2018 au Théâtre les Arts de Cluny dans le cadre du festival Jazz Campus en Clunisois.



Guillaume de CHASSY & Christophe MARGUET with Andy SHEPPARD : « Letters to Marlene »



En écrivant ces « *Lettres à Marlène* », c'est à nous, femmes et hommes du XXI^e siècle, que s'adressent **Guillaume de Chassy** et **Christophe Marguet**, les compositeurs de neuf des onze titres de cet album. Au moment où l'Europe voit resurgir les nationalismes et le populisme, Marlene Dietrich s'est imposée en symbole de la liberté, de la volonté, de la force des convictions pour des musiciens qui militent avec la meilleure arme dont ils disposent : la musique (ce sont eux-mêmes qui l'écrivent). Ils avaient amorcé leur cheminement en trio en s'inspirant de l'œuvre de William Shakespeare (Shakespeare Songs - 2015), une grande réussite qui en appelait forcément

une autre. **Andy Sheppard**, le saxophoniste néo-portugais (pour échapper au Brexit), en avait bien envie et on retrouve son lyrisme, sa manière d'envelopper les mélodies avec finesse et sensibilité dans ce nouveau projet où l'équipe de Chassy-Marguet fait encore des merveilles dans une formule piano-batterie-saxophone qui sait affirmer sa singularité. Encore une forme de « résistance poétique » chère à Christophe Marguet !

> NoMadMusic - NMMO50 / www.nomadmusic.fr

Guillaume de Chassy : piano, compositions / Christophe Marguet : batterie, compositions / Andy Sheppard : saxophones ténor et soprano

01. *Lili Marleen* / 02. *Letter to Marlene* / 03. *America* / 04. *Et in Terra Pax Hominibus Bonae Voluntatis* / 05. *The Dress* / 06. *Les Ardennes* / 07. *Seule* / 08. *A Dinner at Marlene's Place* / 09. *Ein Koffer In Berlin* / 10. *Falling in Love Again* / 11. *Last Dance* // Enregistré en janvier 2018 aux Studios La Buissonne (Pernes-les-Fontaines, France).

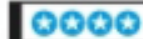
- www.nomadmusic.fr
- <http://www.guillaumedechassy.fr/ind...>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Chris...>



Guillaume de Chassy & Christophe Marguet With Andy Sheppard

Letters To Marlene

1 CD NoMadMusic / Pias



Nouveauté. Publié en 2015, "Shakespeare Songs", une galerie de portraits inspirés par les personnages que créa le dramaturge, fut le premier enregistrement de ce trio. Le second est cet hommage à Marlene Dietrich, femme aux convictions courageuses qui, refusant le nazisme, rompit avec son Allemagne natale et émigra aux Etats-Unis. Les trois musiciens lui témoignent

leur reconnaissance sous forme de lettres musicales, Guillaume de Chassy et Christophe Marguet se partageant les compositions. Piano et saxophone dialoguent sans jamais hausser le ton dans *Letter To Marlene* et *The Dress*, des plages délicates aux harmonies raffinées que l'on doit à Guillaume. Écrit par le batteur, *Seule*, une pièce lente, met en valeur le timbre mélancolique du saxophone. Comme dans les autres morceaux, Andy Sheppard en fait constamment chanter les notes. Christophe Marguet, qui rythme avec intelligence la musique, signe également *Ein Koffer In Berlin*, une ballade d'un grand lyrisme, la plus belle de l'album. Une version très originale du célèbre *Lili Marlene* et une reprise de *Falling in Love Again* que Marlene Dietrich chante en allemand dans "l'Ange Bleu" de Josef von Sternberg complètent ce disque très séduisant. •

PIERRE DE CHOCQUEUSE

Andy Sheppard (ts), Guillaume de Chassy (p), Christophe Marguet (dm). Pernes-les-Fontaines, Studios La Buissonne, janvier 2018.

Revue de Presse

Shakespeare Songs

**Abalone Productions
L'Autre Distribution**



**Guillaume
de Chassy
Christophe
Marguet
Andy Sheppard**
Shakespeare Songs
Texts Read By Kristin
Scott Thomas

1 CD Abalone / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Pour raconter et faire chanter Shakespeare à leur façon, Guillaume de Chassy et Christophe Marguet ont fait le choix de fragments originaux récités et ont opté pour le saxophone d'Andy Sheppard, qui semble prolonger la diction parfaite de Kristin Scott Thomas.

On sait comment le dramaturge anglais a intégré la musique à la représentation et de quelle façon il a inspiré les compositeurs, de Purcell à Chostakovitch. La musique de ce trio produit de façon quasi systématique le développement-commentaire d'un texte bref sans lasser, s'appuyant sur l'infinie variété des situations et des émotions afin d'inonder les espaces intérieurs laissés ouverts par les fragments poétiques.

À ceux que rebuterait la langue de Shakespeare, l'indispensable livret fournit textes, contextes et traductions permettant de saisir et goûter pleinement la théâtralité recomposée par les musiciens. Dans *Vengeance Won't Take Place (La Tempête)*, c'est la musique et non la voix aimante et conciliante qui traduit le caractère solennel et implacable de la justice retrouvée. *Othello's Tears*, l'un des sommets dramatiques de l'album, explore les reflets multiples qui donnent aux textes leur puissance intemporelle. Dans *Cordelia*, l'économie dans la diction et l'intonation de Sheppard peut figurer « la sincérité et la retenue » de la fille du Roi Lear, par opposition à « l'art onctueux et volubile » de ses sœurs, perçu dans la main droite du pianiste... Un voyage enchanteur doublé d'une invitation à prendre ou reprendre le chemin du théâtre. • VINCENT COTRO

Andy Sheppard (ss, ts), Guillaume de Chassy (p), Christophe Marguet (dm) + Kristin Scott Thomas (récitante). Pernes-Les-Fontaines, Studio La Buissonne, janvier 2015.



**GUILLAUME DE CHASSY - CHRISTOPHE MARGUET
ANDY SHEPPARD**

LE CONTE EST BON

LE PIANISTE ET LE BATTEUR FRANÇAIS S'EMARENT DE SITUATIONS BRÛLANTES DE SHAKESPEARE POUR PRODUIRE UN DISQUE PASSIONNANT. POUR L'OCCASION, ILS INVITENT DEUX ÉMINENTS SUJETS DE SA MAJESTÉ : LA COMÉDIENNE KRISTIN SCOTT THOMAS ET LE SAXOPHONISTE ANDY SHEPPARD. **PAR** MATHIEU DURAND **PHOTO** RÉMI ANGÉLI

DISQUE DU MOIS

■ C'est une nouvelle tendance lourde : les grands projets ne naissent (presque) plus dans la tête (et les bureaux) des labels – sans doute faute de moyens. Ce rôle, ce sont désormais les festivals qui le tiennent. La preuve avec ce majestueux *Shakespeare Songs*. La première fois qu'on l'a vu, c'était au Nevers D'Jazz Festival en 2013. **À l'époque, c'était Guillaume de Chassy qui s'occupait de faire le MC avec autant d'humour que de pédagogie.** Entre chaque pièce, il racontait le passage de Shakespeare dont il s'était inspiré : la forêt qui avance dans *Richard III*, la grande fête de *Roméo et Juliette*, le désespoir d'Othello... Quelques mois plus tard, c'était au London Jazz Festival que le pianiste et ses deux complices (le batteur Christophe Marguet et le saxophoniste Andy Sheppard) peaufinaient leur création. Pour l'occasion, une comédienne récitait les passages des pièces du grand William.

On n'est donc pas mécontent de voir (et surtout d'entendre) ce projet devenir disque. En plus, les fans du *Patient Anglais* (et ils sont nombreux les coquins) seront ravis de reconnaître la voix de Kristin Scott Thomas déclamer avec sobriété les vers pleins de Shakespeare entre les morceaux. Y décelerait-t-on une nouvelle tendance là aussi ? Après les collaborations de Denis Podalydès et d'Édouard Baer avec l'Amazing Keystone Big Band, les comédiens et les jazzmen vont-ils être amenés à travailler toujours plus de concert ? Ne voyons pas des tendances partout non plus, mais cette association a pour l'instant produit plus de bonnes que de mauvaises surprises.

Tout cela ne serait que littérature si la musique concoctée par Guillaume de Chassy et Christophe Marguet ne se révélait pas épatante. Car il ne faut pas s'y tromper : **les deux compères ont certes baptisé leur projet « Shakespeare Songs », mais on est loin de la tradition des chansons élisabéthaines** écrites en leur temps (c'est-à-dire le XVI^e siècle) par William Byrd ou Thomas Morley. Non, on navigue ici dans le monde du jazz aéré, du lyrisme contemporain, de l'improvisation fragile, du crescendo poignant. Sans doute « grâce » à l'absence de contrebasse, le trio semble constamment en suspension. Jamais il ne cherche à bêtement « illustrer » les personnages de Shakespeare. Non, il dessine des ambiances, il bâtit des rêveries, il tisse des toiles mélodiques. Bref, il réussit son pari avec brio.

INDISPENSABLE



GUILLAUME DE CHASSY,
ANDY SHEPPARD,
CHRISTOPHE MARGUET
Shakespeare Songs
(Abalone/L'Autre Distribution)

Frank Sinatra

OU L'ÂGE D'OR DE L'AMÉRIQUE

1 FILM+45 MIN DE BONUS
POUR REDÉCOUVRIR
LA VIE PASSIONNANTE
D'UNE ICÔNE DE L'AMÉRIQUE



LE 5 JANVIER EN DVD

BIENTÔT EN DIFFUSION SUR FRANCE 5





LE JAZZ A SA TRIBUNE.

édition du 6 mars 2016 // Citizenjazz.com / ISSN 2102-5487



CHRONIQUE



DE CHASSY / MARGUET / SHEPPARD

SHAKESPEARE SONGS

Guillaume de Chassy (p), Christophe Marguet (dms), Andy Sheppard (ts, ss),
 Kristin Scott Thomas (voc)

Label / Distribution : Abalone

A lire aussi à propos de Andy Sheppard

Shakespeare Songs

Jean-Marie Machado en
 résidence à l'AmphiOpéra
 de Lyon

Andy Sheppard - Melody
 Gainsbourg

Carla Bley Trio, Jazz in
 Arles 2014

Andy Sheppard & John
 Parricelli « PS »

Vagabond Jazz (Junas)
 2010-11 [1]

A lire aussi à propos de Christophe Marguet

Habitué aux Traversées en solitaire sur les mers sereines de la musique

écrite occidentale, Guillaume de Chassy est aussi un passionné de chansons. Il l'avait démontré avec Daniel Yvinec et André Minvielle, il le cultive depuis de nombreuses années avec le batteur Christophe Marguet autour de chansons de l'Entre-deux-guerres. Depuis trois ans ils visitent l'univers plus contrasté des œuvres de **Shakespeare**, pour lesquelles ils ont composé plusieurs thèmes s'inspirant des personnages et de leurs tourments, imaginant des événements en marge de l'œuvre, telle cette description explosive d'un bal, nécessairement tragique, où les Capulet et les Montaigu se mesurent avec fracas (« Capulets and Montagues go dancing »). On avait laissé le pianiste sur une évocation de Prokofiev et Hanns Eisler, le voici, suite logique, aux côtés de Roméo et Juliette... avec, pour l'accompagner et compléter le trio, le saxophoniste britannique **Andy Sheppard**, dont le son clair fait ici merveille comme il le faisait naguère auprès de Carla Bley (« Marching Forest », où son élégance chaleureuse est le liant parfait entre l'approche très rythmique de De Chassy et la musicalité constante de Marguet).

Grands lecteurs des pièces de Shakespeare - ils nous le révélèrent dans l'interview vidéo qu'ils nous avaient accordée lors d'une prestation à Nevers en 2013 - les deux compositeurs n'ont pas seulement une lecture littérale de l'œuvre. Certes, « Othello's Tears » traduit à merveille les sentiments contraires et les accablants soudains, mais chacun des morceaux tente avec bonheur de regarder de l'autre côté du miroir. Celui de Juliette, évidemment (« Juliet in The Mirror »), mais aussi d'autres personnages emblématiques, comme « Perdita », qui éclot d'une tempête sombre de métal et de cordes de piano frottées pour mieux s'adoucir lorsque la voix de **Kristin Scott Thomas** profère quelque extrait de la pièce avec un charme vénéneux.

Contrairement à la scène, où *Shakespeare Songs* est joué en trio, le disque apporte avec l'actrice anglaise une dimension supplémentaire, une incarnation théâtrale de l'auteur par le biais de son verbe, interprété par une comédienne rompue à l'exercice shakespearien. Au gré des titres elle est tour à tour « Cordelia » ou Caliban avec une égale justesse. Enregistrées avant que le trio ne joue, ses interventions semblent susciter les improvisations, en plus de donner corps à la musique. Voici un bel hommage au dramaturge que nous propose le label Abalone.

par Franpi Barriaux // Publié le 6 mars 2016

Shakespeare Songs au Reims Jazz Festival

Eric Watson trio // Jaded Angels

Rencontres internationales « D'Jazz de Nevers », 18e édition

Christophe Marguet // Ecarlate

Manu Codjia, Géraldine Laurent & Christophe Marguet // Looking For Parker

« Ways Out » au Triton (Les Lilas)

A lire aussi à propos de Guillaume de Chassy

G. de Chassy/D. Yvinec/P. Motian/M. Murphy // Songs From the Last Century

Arnault Cuisinier Quartet // Anima

Shakespeare Songs au Reims Jazz Festival

Jazz in Arles au Méjan 2011

Guillaume de Chassy, Daniel Yvinec // Wonderful World

Guillaume de Chassy // Silences



Du même auteur : Franpi Barriaux



« Le jazz tisse sa toile... »

[Sur scène en 2012](#)

[Sur scène en 2011](#)

[Sur scène en 2010](#)

[Jazz : action !](#)

[Entretiens, portraits.](#)

[Les arts et le jazz](#)

[Cartes postales jazz](#)

Vous êtes ici : Accueil » Disques, livres & Co » Vitrine de novembre 2015 : six disques !

Vitrine de novembre 2015 : six disques !

📅 16 NOVEMBRE 2015 ⌚ 05:30 👤 [ARMEL BLOCH](#), [FLORENCE DUCOMMUN](#), [THIERRY GIARD](#), [YVES DORISON](#)

Au sommaire de cette vitrine, six disques que les chroniqueurs aiment !

- **Frédéric CHARLENT Trio** : [« Inattendu »](#)
- **Guillaume de CHASSY – Christophe MARGUET – Andy SHEPPARD – Kristin SCOTT THOMAS** : [« Shakespeare Songs »](#)
- **Alexandre JULITA Quartet** : [« Imaginary Broadway »](#)
- **PIXEL** : [« Golden Years »](#)
- **Duke ROBILLARD** : [« The acoustic blues & roots of Duke Robillard » \[spip.php?article2809#robillard\]](#)
- **Franck TORTILLER – François CORNELOUP** : [« Singing Fellows »](#)
- [Les références](#)

Frédéric CHARLENT Trio : « Inattendu »

Encore un trio piano-basse-batterie de plus, serait-on tenté de dire à chaque configuration de ce type, mais la curiosité est pourtant la plus forte et l'inattendu arrive parfois à l'écoute de ce jeune trio qui a des choses à dire ! **Frédéric Charlent** compose, arrange et joue du piano. Issu du CNR de Toulouse et passé par l'American School of Modern Music à Paris, il est parti se perfectionner au Berklee College of Music de Boston et dédie son premier opus à tous ceux qui rêvent et ne renoncent pas, dont acte ! À ses côtés, **Rémi Bouysièrre** à la contrebasse, issu du Conservatoire de Toulouse également et **Geoffrey**



Frédéric CHARLENT
Trio : Inattendu
 Autoproduction

Culture
OUI
 Jazz
 On aime !

Cormont à la batterie, formé à l'ENMD de la Vallée de Chevreuse. Tous trois se sont frottés à plus connus qu'eux et rêvent d'une petite place à la lumière qu'il serait juste de

leur donner.

Neuf compositions personnelles et un arrangement du *Round Midnight* de Thelonious Monk donnent à première écoute l'envie d'y revenir pour en saisir toutes les subtilités. Contrastes, tensions rythmiques, surprises, valse impossible comme dans *The Peacock's waltz*, ou au contraire envie de danser sur les ritournelles de *4 octobre* ou de *King Aymeric*, cassures et ruptures métriques comme dans *Come sarebbe a dire* ou *Nouvelles voies*, dissonances impertinentes et sensations d'altérations comme dans l'arrangement de *Round Midnight* ou *4 septembre*, rêveries mélancoliques sur *L'ultima volta* ou *8 juillet* font qu'on ne s'ennuie pas une seconde. Un vrai trio où chacun a sa place avec le jeu très chantant du contrebassiste et le *drumming* tout en finesse du batteur, qui amène un premier disque de qualité s'imposant par sa capacité à nous surprendre gaiement à chaque tournant et à nous sentir la tête légère comme après une bonne coupe de champagne !

. ::F.D. ::.

Guillaume de CHASSY – Christophe MARGUET – Andy SHEPPARD – Kristin SCOTT THOMAS : « Shakespeare Songs »



Culture
OUI
 Jazz
 On aime !

Je n'ai pas eu l'opportunité comme notre chère Florence Ducommun d'écouter ce trio en concert. Elle avait rendu compte avec un grand enthousiasme de la prestation de cette formation à l'AJMI (Avignon) au mois d'avril dernier comme on pourra le (re)lire [ici \(CultureJazz.fr - avril 2015\)](http://www.culturejazz.fr). Voilà donc le disque tant attendu par notre collègue (disponible le 5 décembre 2015), *un voyage musical dans*

Guillaume de CHASSY
 – **Christophe**
MARGUET – **Andy**
SHEPPARD – **Kristin**
SCOTT THOMAS :
 « **Shakespeare Songs** »

Abalone

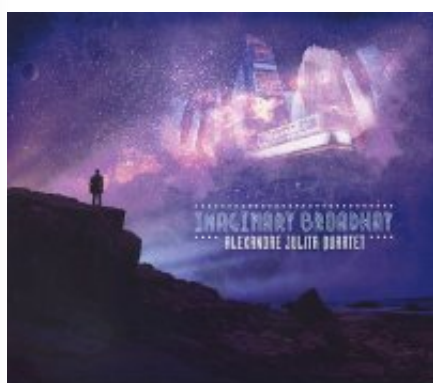
l'univers de William Shakespeare imaginé par le pianiste **Guillaume de Chassy** et le batteur **Christophe Marguet** que l'on devine tous deux fins connaisseurs de l'œuvre d'un célèbre dramaturge britannique qui, en son temps, sollicitait des musiciens pour inclure des interludes et des chansons dans ses pièces.

Les deux co-compositeurs inversent la démarche en écrivant une musique originale inspirée de l'œuvre de Shakespeare en y incluant quelques extraits de textes dits

(et de quelle manière !) par **Kristin Scott Thomas** dont la voix parlée est porteuse d'une grande musicalité. Il fallait bien un fin mélodiste pour lier les ingrédients de cette musique et c'est là qu'interviennent les saxophones à l'expression on ne peut plus poétique d'**Andy Sheppard**. « *Chaque composition est un véritable tableau évocateur de sentiments souvent extrêmes où les trois musiciens excellent et traduisent parfaitement l'intensité dramatique* » écrivait Florence Ducommun. Voilà donc un disque qui associe avec bonheur l'inventivité du jazz dans une formule instrumentale épurée et la richesse poétique des textes de Shakespeare empruntés à quelques pièces mythiques. Encore un référence remarquable dans le beau catalogue du label Abalone que pilote le violoniste Régis Huby.

. ::T.G. ::.

Alexandre JULITA Quartet : « Imaginary Broadway »



Culture
OUI
 Jazz
 On aime !

Un violoniste sur le toit de Broadway, en référence à la comédie musicale « *Fiddler on the Roof* », serait-on tenté de penser ! **Alexandre Julita** a eu évidemment une formation

classique qui l'a amené ensuite à la musique contemporaine et au jazz, avec des maîtres comme Guillaume Roy et Dominique Pifarély ce qui a considérablement augmenté son territoire de jeu. Son

Imaginary Broadway nous emmène dans un Broadway fantasmé où l'imagination est reine ! Avec lui **Émilien Véret** aux clarinettes, **Shankar Kirpalani** à la basse et **Lao Louis Bao** à la batterie (dans le disque), remplacé à présent en concert par **Julien Augier**.

2 décembre 2015

GUILLAUME de CHASSY-ANDY SHEPPARD-CHRISTOPHE MARGUET « Shakespeare Songs »



Guillaume de Chassy (piano, composition), Andy Sheppard (saxophones ténor & soprano), Christophe Marguet (batterie, composition), Kristin Scott Thomas (récitante)

Pernes-les-Fontaines, janvier 2015
Abalone ABO 23 / L'Autre distribution

Deux musiciens passionnés par Shakespeare : Guillaume de Chassy et Christophe Marguet, et le projet, un peu fou, de relier certains textes de ce Maître en dramaturgie à des musiques de jazz suscitées par l'intensité des mots. Pour ce faire, ils ont sollicité deux partenaires britanniques : le saxophoniste Andy Sheppard, expert en lyrisme exacerbé, et Kristin Scott Thomas, voix singulière et diction sublime au service d'un monument littéraire. En ouverture, un prélude instrumental qui tourne autour d'une chanson française contemporaine de Shakespeare, *Le Roi a fait battre tambour*, évocation allusive d'un drame dont le poète de Stratford-sur-Avon eût certainement fait son miel... Puis c'est un florilège d'instant privilégiés de ce grand théâtre : le tragique destin de l'enfant perdue des *Contes d'hiver* ; la vengeance dans le pardon de Prospero ; l'invitation à la danse de Capulet ; l'amour criminel et jaloux d'Othello ; l'amour passionné et tragique de Juliette ; la désarmante sincérité de Cordelia ; le désarroi d'Hamlet ; l'aveuglement égotiste de Macbeth ; la colère hallucinée de Caliban ; et la douce sorcellerie de Puck : tout Shakespeare défile en un cortège d'émois, de passions et de drames. La voix de Kristin Scott Thomas, tantôt contenue dans une réserve où le texte se magnifie, tantôt furieusement expressive (Capulet, Macbeth, Caliban) sera le fil sur quoi s'édifie la musique. L'ambition du projet initial est totalement réalisée, et la réussite indiscutable : on se précipite sur cette ode à la terrible beauté, littéraire et musicale !

Xavier Prévost

« *Shakespeare Songs* » sera en concert le samedi 5 décembre à 20h à Paris, Maison de la Poésie, avec pour récitante Delphine Lanson

Partager cet article

Repost_0

Vous aimerez aussi :

EIN KÖLNER KONZERT

[Suivre ce blog](#)

Rechercher [Connexion](#) [Créer mon blog](#)



Mozaïc Jazz

Ce site utilise des cookies provenant de Google afin de fournir ses services, personnaliser les annonces et analyser le trafic. Les informations relatives à votre utilisation du site sont partagées avec Google. En acceptant ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies.

[EN SAVOIR PLUS](#) [OK !](#)

Shakespeare Songs



Andy Sheppard : saxophones ténor et soprano
Guillaume De Chassy : piano
Christophe Marguet : batterie
 + **Kristin Scott-Thomas** : récitante

William Shakespeare.

Nom que l'on accole au mot « langue » pour souligner la noblesse de l'anglais comme nous le faisons ici avec Molière. Chez lui, la mise en place de situations dramatiques et la description des états des personnages qui les vivent passent par une écriture complexe, raffinée, imagée. Une matière première idéale en somme pour des musiciens qui s'évertuent à fuir les facilités pour mieux laisser la possibilité aux émotions de se décliner en subtiles nuances...

Parmi les circonstances qui ont permis l'élaboration de ce répertoire, il y a tout d'abord l'envie de Guillaume De Chassy et Christophe Marguet de faire quelque chose ensemble, de prolonger un plaisir partagé lors de rencontres informelles par l'écriture de compositions, que les deux musiciens se partagent à l'exception du morceau d'ouverture qui est un arrangement d'une chanson traditionnelle française du XVIIème siècle. Il y a aussi des affinités communes avec l'œuvre de Shakespeare, bien sûr. Vint ensuite le souhait de convier le saxophoniste britannique Andy Sheppard, dont l'élégance musicale répond aux exigences esthétiques de la musique proposée comme des textes évoqués. Enfin, afin d'incarner les textes retenus, les regards se sont portés sur Kristin Scott-Thomas. Les interventions de l'actrice, majoritairement placées au début des morceaux tandis qu'arrivent à pas de loup les instruments, servent aussi bien les textes que la musique tant elle leur donne vie et tant elle sait jouer de sa voix, en véritable actrice-musicienne. La musique devient une suite logique de ses interprétations. Mots et notes cohabitent naturellement, tant dans le rythme que dans l'intention.

Il se dégage sur presque tous les extraits tirés d'œuvres célèbres une profonde gravité que la musique reflète par un lyrisme tendu. On retrouve bien entendu l'identité des deux compositeurs sur les morceaux qu'ils signent respectivement, mais il est évident que le rôle de chaque instrument dans l'illustration d'un état, d'un tourment ou d'une situation est l'aboutissement d'une réflexion collective. C'est tout particulièrement patent lorsque sont évoqués les épisodes tourmentés durant lesquels des émotions contraires entre en collision chez les personnages. Le trio dresse à travers ses interprétations des portraits profonds. Sur « Othello's Tears » est évoqué le passage où Othello, par jalousie, tue sa femme tout en lui déclarant son amour, conscient de le faire pour la dernière fois. Le piano et le saxophone expriment la passion tandis que la batterie martiale de Christophe Marguet évoque l'inéluctable acte de violence. On entend presque la vie quitter Desdemona à mesure que le morceau s'intensifie sous les accords cubistes de Guillaume De Chassy, drame culminant dans un dépouillement final en forme de vertige. Un contraste aussi puissant anime « Perdita », où le saxophone ténor d'Andy Sheppard dépeint le grand chagrin de Leontes, qui s'apprête à abandonner sa fille, tandis que du piano émane l'amère impétuosité de sa décision. On croise Juliette, confrontée à son inextricable paradoxe amoureux, Hamlet qui rumine sa rage sous les traits d'un jeu collectif chahuté par les courbes de la composition qui le porte. Il y a ces histoires de vengeance, ces excès. Ces conflits, ces combats, ces passions. Toutes situations qui offrent au trio de magnifiques occasions de développer son jeu, de manière aussi subtile qu'engagée.

Publié par [Olivier](#)

[Accueil](#) > [Non classé](#) > Shakespeare et le jazz

Shakespeare et le jazz 21 janvier

CLASSÉ SOUS NON CLASSÉ PAR MICHELARCENS | [0 COMMENTAIRES](#)

Et si le théâtre et la poésie de Shakespeare étaient du jazz ?

Cette question est bien sûr historiquement stupide. Et, par ailleurs, tenter de le démontrer, de dire en quoi dans l'œuvre de l'un des plus grands écrivains de tous les temps (pour ne pas dire le plus grand), il y aurait quelque chose que l'on pourrait apparenter au jazz serait d'une prétention et sans doute d'une absurdité sans noms.



Alors oublions tout cela et louons sans fin le destin, ou l'intelligence de quelques-uns, ou le hasard qui fait parfois mieux que beaucoup d'autres « mécanismes » les choses, de nous permettre aujourd'hui de savourer les « Shakespeare Songs » que nous donnent Guillaume de Chassy (p), Andy Sheppard (saxophones), Christophe Marguet (dm) accompagnés ou accompagnant (comment faut-il l'entendre ? comment faut-il le dire ?) la merveilleuse Kristin Scott-Thomas lisant le grand William (CD Abalone/L'autre distribution).



Tout cela peut sembler étrange : une association quelque peu abracadabrante entre la musique et Shakespeare. Même si tant et tant de musiciens se sont inspirés de lui, au moins jusqu'à Duke Ellington (« Such Sweet Thunder » en 1957) pour ce qui concerne le jazz.

La réussite merveilleuse de cet enregistrement provient sans doute d'une alchimie toute particulière. Une alchimie qui a évité les pièges de l'illustration, du « redoublement » ou de la redite (évités dans un tout autre contexte musical par le « Romeo et Juliette » de Berlioz mais pas par Prokofiev s'inspirant de la



Les nouveautés du blog (en plus des articles!)

Un lien avec "a blog supreme": en principe les meilleur blog du monde du jazzUn lien avec le blog "Le petit cénacle du quai n°3"***Un nouvel album photo en hommage à Miles***Un nouveau lien avec le blog de Thomas: La Réunion, les frères Belmondo etc...***Une nouvelle page: "Les blagues du blog" 1° article: ça se passe à Knysna avec l'équipe de France de foot pendant notre "glorieux" "Mondial" (il s'agit pourtant de jazz)***Une nouvelle page consacrée aux livres d'Alain Gerber***Un lien avec "les dernières nouvelles du jazz": (presque) toute l'actualité du jazz***Un lien avec le blog "blog de choc"***Une page sur "Instants de jazz" le livre écrit avec Alain Gerber et illustré par Jean-Jacques Pussiau***Un lien avec le site littéraire et musical de Jean-Pierre Longre



Pages

- » « Instants de jazz »: un livre avec Alain Gerber (prologue) et Jean-Jacques Pussiau (photographies)
- » actualités de Catalogne et alentours
- » En parcourant quelques chemins
- » Les blagues du blog
- » Les livres d'Alain Gerber là où « le jazz est un roman »
- » Les livres d'Alain Gerber: les images et les mots...avec Yves

même tragédie.) Une alchimie qui provient sans doute de l'absence de tout calcul, de toute préméditation et presque de toute « intention ».



Grâce soit donc rendue à cette musique, à ce trio venu de nulle part, à cette voix si présente : ils ont su se laisser emporter par la poésie, par la littérature, par la vérité des mots lorsqu'ils sont aussi réels que rêves, empreints de l'émotion qui les invente comme de la vie qu'ils disent. Grâce soit rendue à un ouvrage, à une œuvre faite de liberté, par la liberté elle-même, à une musique qui donne de l'espoir, l'envie de poursuivre encore et encore les chemins qui s'ouvrent devant nous aussi difficiles soient-ils.

Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

Adresse de contact *

Commentaire

Vous pouvez utiliser ces balises et attributs HTML : `` `<abbr title="">` `<acronym title="">` `` `<blockquote cite="">` `<cite>` `<code>` `<del datetime="">` `` `<i>` `<q cite="">` `<strike>` ``

Dorison (photographies)

» Album : A kind of blue



Liens

- » a blog supreme
- » blog de choc: le meilleur du jazz
- » Citizen jazz, infos pour les amoureux du jazz
- » Créer un Blog
- » Crisscross jazz
- » Jazz Magazine/ Jazzman
- » L'instant littérature, poésie, philosophie...
- » la cité de la musique
- » le blog de Thomas
- » Le petit cénacle du quai n°3
- » Le Petit Journal Montparnasse, le club de Paris
- » les critiques littéraires et musicales de jean-pierre longre
- » les dernières nouvelles du jazz
- » noctambules jazz
- » Outhere music: Oute note records et beaucoup d'autres musiques
- » Sunset Sunside, le club de Paris
- » TSF radio jazz
- » unBlog.fr

Méta

- » Inscription
- » Connexion
- » Flux RSS des articles
- » RSS des commentaires



[louveaux jeanette bretigny...](#) | [Unblog.fr](#) | [Créer un blog](#) | [Annuaire](#) | [Signaler un abus](#) | [L'instant Critik](#)
[du rock prog au metal symph...](#) | [lyd music](#)
[LIVE ON MARS ?](#) | [ROCK'N'POP RELIGION](#)

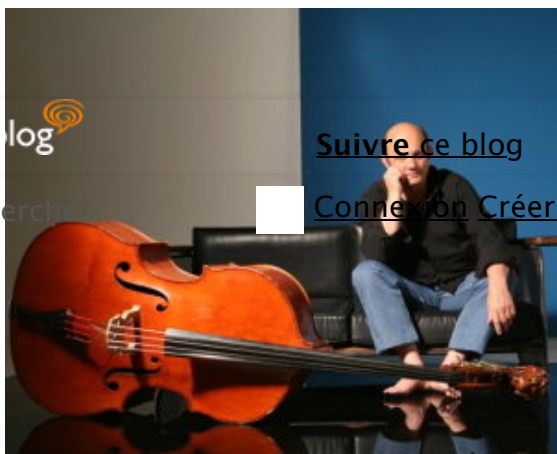


–Pas facile de choisir un concert le 5. Il y en a trois qui interpellent. Au Sunside, **Jean-Michel Pilc** retrouve **André Ceccarelli** (batterie) et **Diego Imbert** (contrebasse) ce qui comblera les amateurs de piano exigeants. Un peu plus bas, au Sunset, **Kevin Hays** (photo), un autre grand pianiste, dialoguera avec **Grégoire Maret** à l’harmonica, instrument convenant bien aux morceaux de **Jimmy Webb** ou de **Sixto Díaz Rodríguez** (*Sugar Man*) que Kevin affectionne.

–Toujours le 5, **Andy Sheppard** (saxophones), **Guillaume de Chassy** (piano) et **Christophe Marguet** (batterie) présenteront à la Maison de la Poésie (20h00 au 157, rue Saint Martin 75003 Paris) leur disque “Shakespeare Songs” (Abalone), interludes instrumentaux inspirés par le théâtre du grand William. Guillaume et Christophe en ont composé les musiques. Lus par **Kristin Scott Thomas**, les textes seront ici confiés à **Delphine Lanson**. En première partie, **Régis Huby** (violin & effets) et **Maria Laura Baccarini** (chant) donneront à entendre des textes du grand auteur-compositeur transalpin **Giorgio Gaber**.



–Le 6 à 20h00, le Studio de l’Ermitage accueille le **Caratini Jazz Ensemble** – 15 musiciens parmi lesquels **André Villéger** et **Matthieu Donarier** (saxophones), **Claude Egea** et **Pierre Drevet** (trompettes), **Denis Leloup** (trombone), **Alain Jean-Marie** (piano), **Thomas Grimmonprez** (batterie) – pour un ciné-concert consacré à “Body & Soul”, film muet qu’**Oscar Micheaux** tourna en 1924 avec l’acteur **Paul Robeson**, l’histoire d’une jeune femme vertueuse victime d’un escroc cynique déguisé en homme d’église. Créée en juillet 2013 dans le cadre du Paris Jazz Festival, la partition de Caratini a fait l’objet d’un disque enregistré en public et publié l’an dernier. La reprise du “Bal”, invitation à la danse sur des arrangements de Patrice et de **Pierre Drevet**, clôturera la soirée.



–Né à Wichita dans le Kansas et parisien depuis 1991, **Ronnie Lynn Patterson** se rappelle à nous par ses trop rares concerts. Il est attendu au Duc des Lombards le 10 avec **Felipe Cabrera** à la contrebasse et **Jeff Boudreaux**, le batteur de “Mississippi”, l’album qui le fit connaître et qu’il enregistra en 2002. Ronnie Lynn n’a jamais oublié la discothèque familiale, les enregistrements de **John Coltrane** et de **Miles Davis**. Il apprécie **Chick Corea** et admire **Keith Jarrett** dont il reprend *Mandala* dans “Freedom Fighters” (2008). Recueil de standards qui ont jalonné son cheminement pianistique, “Music”, son disque le plus récent, date de 2010. On peine à le croire tant Ronnie Lynn joue un piano qui envoûte et séduit. Avis aux producteurs !